

depuis lors ?

L'élaboration du code électoral camerounais a bénéficié de l'expertise du secrétariat général du Commonwealth. Ils ont mené beaucoup de consultations et ont fait beaucoup de propositions qui ont enrichi le document, et vous le savez aussi bien que moi, toutes les élections qui ont été organisées au Cameroun ont été observées par le Commonwealth. A la suite de cela, un rapport a été adressé au gouvernement camerounais avec des observations pertinentes dont le gouvernement s'est inspiré. On peut également parler de la mise en place du nouveau code pénal camerounais. Ce code s'est grandement inspiré du Common Law. Les experts du Commonwealth ont contribué à l'élaboration de ce document.

On a aussi eu à organiser des forums qui ont permis aux hommes d'affaires des pays membres du Commonwealth de s'intéresser au Cameroun. Nous pouvons parler de l'Australie qui s'intéresse aux domaines

deurs du Cameroun dans leur pays et n'oubliez pas que le Commonwealth représente 2 milliards de personnes dans le monde.

### Pour l'homme de la rue ce n'est pas une coopération concrète.

C'est l'impression que cela donne, mais la réalité est tout autre. Tenez, plus de 500 bourses d'études ont déjà été octroyées à des étudiants et chercheurs camerounais, 2,5 milliards de Fcfa en terme de soutien technique à toutes les catégories professionnelles accordées, il y'a comme je le disais deux forums d'investissement organisés au Cameroun par le Commonwealth business council qui ont permis de créer un pont entre les investisseurs de la communauté et le pays. Les retombées de cette coopération meublent notre vie de tous les jours.

### A propos de cette conférence des parlementaires qui se tient actuellement, à

promouvoir le développement de notre pays. Le Commonwealth veut à travers cette conférence être incontournable comme acteur de développement dans le futur.

### Quelle bilan dressez-vous de l'organisation des travaux et de l'attitude des délégations ?

Les délégués eux-mêmes l'ont dit, ils ont été surpris par l'organisation qui a été mise en place. Déjà il y'a eu les huit ateliers dans les domaines du genre, du rôle du parlement dans les grands défis de la planète, droits de l'homme etc. ces ateliers ont commencé à travailler ce matin (8 octobre .Ndlr). Les délégués ont été scindés en quatre délégations, Kribi Buea, Mbalmayo, Limbe. Ils sont allés à la découverte du Cameroun. Nous espérons que cela suscitera chez eux des idées de projets. Jusqu'ici nous n'avons pas beaucoup à nous plaindre.

Entretien avec  
Ludovic Amara

d'ouverture, le Pr Roger Tsafack Nanfosso du cercle de réflexion du Gicam a exposé sur le thème : « rôle de l'entreprise et du patronat dans l'émergence du continent africain ». Dans un contexte où l'Afrique suscite de nombreuses convoitises parce que les bases de son décollage se mettent peu à peu en place, le conférencier a martelé que les entrepreneurs sont les professionnels du 21<sup>e</sup> siècle. Et que « le développement de partenariats Sud-Sud est un levier essentiel sur lequel nous comptons miser ».

Pour sa part, le secteur privé doit faire bloc lorsqu'il s'agit des enjeux importants. « Les organisations patronales doivent penser à la croissance. Elles ne peuvent surtout pas réussir seules. Leur travail est de convaincre, de démontrer, d'expliquer et de réexpliquer. Elles doivent être des partenaires qui influencent sur la prise des décisions et non un partenaire d'échanges », affirme-t-il. Une assertion qui rejoint celle d'André Fotso qui pense que « la reconnaissance du rôle du secteur privé comme moteur de la croissance exige de nouvelles attitudes en matière de gouvernance, d'offre de produits et services, de capacité d'influence, de communication, de mobilisation des ressources financières, d'attraction de talents. Aujourd'hui, l'intégration, la mutualisation des ressources pour le développement de projets communs et le renforcement de nos capacités d'influence respectives sont des voies incontournables aussi bien pour les entreprises que pour les organisations patronales si elles veulent faire face aux nombreux défis que draine la mondialisation ». La rencontre de Douala se situe dans le prolongement du processus lancé en 2012 pour une refondation de l'organisation patronale africaine, à l'effet d'en faire la voix incontournable du secteur privé pour le développement.

B-P.D.

## WIKI BD



l'administrateur a ramené de 2h pas prêt d'être levé. La manifestation réduit les cas nous avons fait un accident» fait savoir ce couvre feu.

# INVESTISSEMENTS PUBLICS Benoué : le préfet appelle à mieux faire

C'était le 9 octobre 2014 dans la salle des actes de la Communauté urbaine de Garoua, à l'occasion des travaux du Bip départemental.

La réunion d'évaluation de l'exécution des projets prioritaires dans la Bénoué s'est déroulée sous haute tension à Garoua. Car, ce 9 octobre, pendant ces échanges entre les maires de la Bénoué et les prestataires le problème du retard de l'exécution des projets a été pointé du doigt. L'incompétence, le refus de collaborer, l'arrogance, la non implication des gestionnaires dans l'exécution des projets, l'absence des ingénieurs sur le terrain. Des interventions à couteaux tirés entre le maire de Ngong, Ahmadou Ahiwa en témoignent d'ailleurs. «Comment une entreprise comme 'Moba Sarl' peut gagner dans toute la Bénoué près de 20 projets à elle seule. Elle est incapable de nous satisfaire tous à la fois. Nous sommes à deux mois de la fin du délai, le chantier n'a même pas commencé, et quand je demande au prestataire, il dit qu'il n'a pas de pression. Selon lui, il est dans les délais, dites-moi quel ingénieur peut construire deux

salles de classe en deux mois».

Voici un morceau choisi de l'ambiance houleuse qui a régné pendant la réunion d'évaluation du budget d'investissement prioritaire dans la Bénoué. Le comité de suivi avec, à sa tête comme président maître Palou Felix, assisté du délégué départemental du Minepat, Justin Damzal et le délégué départemental des marchés publics Boubakary, tous dans la Bénoué. Ces derniers ont essayé de trouver une solution à ce problème de retard dans l'exécution des projets, mais pas de satisfaction pour les maires victimes des prestataires. Sur ce problème, le débat s'est achevé en queue de poisson avec une promesse de continuer dans les services de la délégation départementale du Minepat. Dans ses propos d'ouverture de cette assise, le préfet de la Bénoué, Mamoudou Haman, a fermement recommandé une exécution dans le budget d'investissement public. En remontant le temps, il a souligné que les deux trimestres passés n'étaient pas très satisfaisants. Il a d'ailleurs loué le progrès remarquable pour ce troisième trimestre dans les réalisations.

«Nous sommes au 10<sup>e</sup> mois, bientôt ce sera la fin des engagements. Je vous exhorte à mettre les bouchées doubles pour que le 30 novembre pro-

chain tous les projets soient réceptionnées, les prestataires payés et les projets exécutés à temps dans la Bénoué. Vu l'état des lieux à ce jour, c'est bien, mais on peut mieux faire» dira Mamoudou Haman, préfet de la Bénoué. En 2014, le département de la Bénoué compte 220 projets. Ces projets sont répartis en deux tranches : les projets par délégation autonome qui ont démarré depuis janvier 2014. Ils sont au total 199 projets pour un montant global de 1 milliard neuf cent cinq million neuf cents quatre vingt mille francs. Le second projet est celui appelé en cours d'année, on compte 21 projets prioritaires dans ce cas échéant. Ce projet par délégation ponctuel est évalué à de 502. 000 000F.

Pour ce qui est des statistiques dans le taux d'exécution des projets ; 54 en délégation autonome, 60 pour cent ; 12 en délégation ponctuel, 04 pour cent. Soit une exécution financière de 23, 51 pour cent dans la Bénoué à deux mois de la fin de l'exercice 2014. Toutefois, signalons que le taux d'exécution en général du Bip dans la région du Nord reste très médiocre en attendant que des dispositions soient prises pour l'année 2015 qui pointe à l'horizon.

NIKODEMUS HINSIA (Cp)

notamment de Tayim mercy Awandoh, championne du cameroun catégorie dames ; Emmanuel Ngwe Nikeng et Alain Viang Bengono, respectivement champion du Cameroun seniors messieurs et champion du Cameroun par equipe édition 2014.

« Camrail traduit ainsi, toute sa volonté d'accompagner la jeunesse dans la pratique d'activités qui contribuent à la fois à son épanouissement, mais aussi à la saine émulation et la culture des valeurs que sont l'excellence, l'honnête, l'intégrité et la loyauté, le sens entrepreneurial et l'humilité », a indiqué Dieudonné Gaibai, responsable de la communication à Camrail. Le tournoi a consacré de nouveaux champions dans les différentes catégories. Nous y reviendrons !

S.K.



Positionne devant la défense centrale samedi dernier, l'ancien milieu de terrain de la Panthère sportive du Ndé a produit un important volume de jeu autant dans la récupération que dans la relance grâce à son impressionnant pressing et le déploiement du jeu qu'il a développé dans l'entrejeu avant sa blessure à la 89e minute.

En découvrant le Onze entrant camerounais face à la Sierra-Leone, certains journalistes de sport avisés ont lâché un ouf de soulagement. D'abord parce que la titularisation de Franck Kom en lieu et place d'un Georges Constant Mandjeck, blessé, était en soit, une assurance pour un milieu de terrain où les lacunes dans la relance et l'animation offensive ne seraient plus qu'un vieux souvenir. Ensuite, parce que le joueur lui-même, est un footballeur discipliné et conscient du rendement que lui exige son poste. Et ils n'ont pas eu tort. Franck Kom a assuré, bien plus que ce qu'on attendait de lui. Le milieu de terrain de l'Etoile sportive du Sahel, contrairement à ses autres coéquipiers, n'a pas tardé à rentrer de plein pied dans le match. Son important bagage physique a été fortement mis à contribution lorsqu'il a fallu couvrir ses partenaires haut placés sur le terrain et de combler les brèches.

Entre longues foulées et courses folles, il a parcouru des kilomètres et des kilomètres devant sa défense. Toute chose qui a donné à voir sa grosse endurance et sa belle pointe de vitesse. Alors qu'Enoh Eyong s'égarait quelquefois, Kom était là



re du jeu afin de pouvoir anticiper les mouvements adverses, et se positionner intelligemment. Son poste ne lui conférerait-il pas le rôle de sentinelle ? Positionné devant une défense où Nkoulou blessé et Mbia un peu craintif ont parfois ouvert des boulevards aux Sierra Léonais, Franck Kom n'a pas fermé l'œil. Il s'est dépensé pour jouer aux bouchetrous. A cela vient se greffer sa grosse qualité technique et son alternance à défendre et d'être au départ de certaines offensives.

Mieux, il a su apporter un plus à Choupo, Moukandjo et Aboubakar grâce à sa parfaite maîtrise des passes longues et courtes, aériennes et raz-terre, vista, renversement de jeu... une aisance technique bien supérieure à ce que pouvaient proposer des joueurs de son acabit. C'est sans doute

volume de jeu qui ont provoqué sa blessure à la 89e minute. Sur une échelle de 10, l'ancien Lion Junior s'en tire avec un 8 bien mérité.

### Essai non concluant

Mais qui est ce Franck Kom ? Il débute sa carrière de footballeur avec la Panthère du Ndé. Au mois d'octobre 2011, il effectue un essai en faveur du Stade Rennais, avec son coéquipier Junior Mengolo. L'essai s'avère non concluant pour les deux joueurs. En janvier 2012, il s'engage avec l'équipe tunisienne de l'Etoile sportive du Sahel, en compagnie du même Mengolo. Franck Kom participe à la Can Junior 2011 avec l'équipe Espoirs du Cameroun. Son équipe termine finaliste de l'épreuve, derrière le Nigeria. Avec la même sélection, il prend part à la Coupe du monde de moins de 20 ans 2011 qui se déroule en Colombie. Le Cameroun s'arrête au stade des huitièmes de finale, en étant battu par le Mexique.

Kom participe également au Championnat d'Afrique des nations 2011 qui a lieu au Soudan. Le Cameroun atteint les quarts de finale de la compétition. En une seule saison, il a la particularité de disputer la Coupe Cemac au Congo, le championnat d'Afrique des nations au Soudan, la Can Junior en Afrique du Sud et la Coupe du monde des moins de 20 ans en Colombie, sans oublier les Jeux africains à Maputo. Il est sélectionné pour la première fois en septembre 2014 en équipe fanion du Cameroun pour les qualifications de la Can 2015. Il a joué son premier match avec l'équipe A, le 10 septembre dernier face à la Côte d'Ivoire (4-1). La suite de l'aventure, demain...peut-être.

C.T.

pistes de solutions « magiques ». Idem pour Consty Zang un autre mordu du foot et non moins fan des Lions. Ce dernier voit une équipe pas au top comme on semble le faire croire.

### Samuel Eto'o

Une équipe qui a encore du chemin, car « en l'état actuel, rien ne nous rassure que cette équipe ira à la Can Marocaine, avec la victoire de la côte d'Ivoire. Ça prendra du temps mais, il faut le faire », tranche-t-il. Revenant sur le staff technique, le doute il croit que le coach est bien incapable de mener cette réforme de l'équipe nationale. Car, poursuit-il, « il est incapable d'élaborer des stratégies de jeu, il fend en déclarations pour un futur très lointain. Or, le peuple Camerounais a besoin d'une équipe opérationnelle dans un bref délai ». Comme lui, la déception a été grande pour d'autres supporters des Lions. La preuve, Oklahoma city, une buvette où se retrouvent les sportifs, a très vite désemplit ce samedi après le match. Des échanges rudes entre les différents camps, celui de l'équipe actuelle avec la « jeunesse au niveau approximatif » et celle des joueurs de renoms expérimentés ou on parle de Samuel Eto'o, ou certains trouvent encore sa place dans cette équipe nationale.

Il ne s'agit pas pour ces supporters de dire non à des nouvelles énergies, mais de les laisser atteindre la maturité auprès des « aînés expérimentés » ayant des bonnes cartes de visites. La rencontre de mercredi prochain viendra confirmer ou infirmer tout l'espoir qu'on croit fonder « précocement » sur cette nouvelle génération de qui on attend beaucoup plus qu'une simple consolation. C'est du wait and see.

Jacques Pierre SEH  
à Ebolowa



## WIKIPEDIA B D



## 2 Le grand village saucissonné

L'histoire nous apprend, selon l'association d'entraide des ressortissants des cantons Bassa et Bakoko de France, Ndokoti, descend des Kalak dont le patriarche Bilong engendra Kod et Pah. Ce sont ces deux frères qui formèrent ensuite les villages Ndokoti, Nyalla et Ndogpassi, qui étaient un seul et unique village alors appelé grand Ndokoti et qui se scinda plus tard en trois entités : Ndokoti 1 (pour Ndokoti), Ndokoti 2 (pour Nyalla) et Ndokoti 3 (pour Ndogpassi). Jusqu'en 1945, le grand Ndokoti était dirigé par un seul chef de village et le dernier à avoir régné fut Georges Nkwe Toutou. « En 1945, la création des chefferies de 3<sup>ème</sup> degré entraîna une séparation administrative d'avec ses frères Nyalla et Ndogpassi, et attribua à chacun son propre chef de 3<sup>ème</sup> degré », renseigne ladite association basée en France. Malgré cette séparation, les descendants de Bilong n'ont pas oublié leur origine commune. C'est ainsi par exemple que les liens coutumiers ont été maintenus tels que l'interdiction de mariage entre les fils et filles Kori Bilong et d'où la création d'un regroupement qui porte le même nom pour maintenir vivace les

liens de famille entre les trois entités (Ndokoti - Nyalla - Ndopassi) qui perdurent toujours.

A ce jour, Ndokoti couvre une superficie d'environ 5 500 ha (incluant Dibom, zone limitrophe avec Ndogsimbi et Bonadiwotto) avec une population de 10 000 habitants environ constitués d'autochtones et des populations venues de diverses régions du Cameroun ayant donné naissance à plusieurs quartiers. Appelée la métropole économique du canton Bassa, ce village est limité au nord par les villages Ndogbong et Ndoghem 1, au sud par le village Ndogsimbi, à l'Est par les villages Beedi, Nyalla, Logbaba et Ndogmbe 1, à l'Ouest par les villages Ndogbati et Ndogsimbi. On y retrouve 6 foyers : Bonabeduke : François Din, (patriarche du foyer), Log Dissongo : Georges Elame Dipoko Enyengue (patriarche du foyer), décédé le 26/04/2012, Log Nanga : Bell Ekou (patriarche du foyer), Log Nkwe : Beticka (patriarche du foyer), Log Pom Nke : Jacques Kollo (patriarche du foyer) et Misobe : Tok Nlepe (patriarche du foyer)

Aujourd'hui le village s'est mué en une espèce de bidonville avec des résidences huppées qui côtoient des

mesures résultant de l'habitat spontané et anarchique au milieu des unités industrielles, et commerciales voire des établissements de crédit et de micro-finance. Ndokoti grouille de monde le jour comme de nuit. Ici et là cohabitent, vendeurs à la sauvette et magasins divers. « Ndokoti est un village qui avec une évolution démographique exponentielle a donné naissance à de véritables ghettos. Après l'opération de décongestion et de réaménagement du carrefour Ndokoti et ses environs depuis janvier 2008, Ndokoti a pris le nouveau visage d'une métropole moderne », affirme un natif de Ndokoti pour qui ce quartier est véritablement un pool commercial, même s'il affiche à certains endroits une mine penaude aux visiteurs. Comme partout ailleurs dans la cité économique, les routes à Ndokoti sont accidentées et quelques-unes sont à peine carrossables. Certains endroits sont difficilement franchissables à pied pendant la saison des pluies. Progressivement, ces états de fait pourraient s'améliorer pendant la saison sèche, si l'on en croit les assurances de Fritz Ntoné Ntoné, délégué du gouvernement auprès de la Communauté urbaine.

## 3 Une insécurité endémique

Comme dans la plupart des quartiers de Douala, l'insécurité est devenue endémique et les agressions courantes, en particulier la nuit et le weekend où l'affluence dans les rues et ruelles diminue fortement. Rivalisant d'ingéniosité ; des « pick-pockets » s'attaquent aux usagers. A bord

d'un engin à deux roues, ils arrachent sac à main ou porte monnaie sous le nez et à la barbe des hommes en tenue. « Il s'agit de jeunes délinquants du quartier ou venus de loin. Quelques habitants se sont plaints des agissements de ces derniers. Il s'agit des petits vols de vêtements, chaus-

sures, pièces de rechange de motos et autres », affirme un habitant. D'après lui, il faut éradiquer le banditisme dans ce quartier. A le croire, la mise sur pied d'un comité de vigilance semble avoir contribué à inquiéter les bandits. « Il faut être vigilant, surtout la nuit, ce moment où

tous les chats sont gris. On ne peut pas éradiquer complètement le vol. Même dans les villes les plus sécurisées du monde, il y a toujours des vols », conseille un membre du comité de vigilance.

**B-P-D et Blanchard Bihel**  
(Stagiaire)



sance chinoise qui s'exprime dans tous les domaines a crée une dynamique de remise en cause de tous les grands équilibres stratégiques et géopolitiques. L'empire du milieu est devenu non seulement la principale usine de la planète, mais également le principal bailleur de fonds en direction des pays de l'hémi-

imperialisme forcene. C'est donc un imperianste, mais d'un imperianste qui devrait découler de la récompense logique de la capacité de création et d'innovation de la grande Amérique. A suivre

GROUP

# Le Messenger

1979 - 2014

Quotidien

**Au service de la vérité, et toujours à l'écoute du peuple !**

**Direction - Rédaction - Centrale  
Administration - Commercial**

Rue des écoles

(entre carrefour Idéal et Camtel)

B.P. 5925 Akwa- Douala (Cameroun)

Rédacteur en chef: 33 05 95 27

Coordonnateur de la rédaction: 33 12 39 64 / 33 05 95 32

Secrétariat: 33 42 04 39

Commercial: 33 12 69 61

Tél/Fax: (237) 33 42 53 74 République du Cameroun

E-mail: [lemessenger@lemessenger.net](mailto:lemessenger@lemessenger.net)

**Agence  
Centre - Sud - Est**

Yaoundé

(Montée Ane Rouge)

B.P. 7915

Tél/Fax: (237) 22 23 78 01

**Agence  
Ouest & Nord-Ouest**

Bafoussam

(Carrefour Madelon)

Tél (237) 33 44 18 42

Gsm: 99 68 26 69

**Le Messenger est distribué et lu à travers le triangle national,  
et sur le net: [www.lemessenger.net](http://www.lemessenger.net)**



WIKIPEDIA BOD



# Faut-il garder ou changer le nom du Cameroun ?

Par NdigoBiouélé Germain\*

Les noms de nos pays ont été conçus au hasard par les explorateurs et les colonisateurs européens. Ces noms posent aussi bien en Afrique qu'en Amérique, en Asie et en Océanie, un problème de convenance avec les réalités nationales et culturelles des Etats qu'ils désignent. Le nom « Cameroun » vient par exemple de « Rio dos Camaroes », ce qui signifie « rivière des crevettes ». Les navigateurs portugais qui ont abordé autrefois le fleuve Wouri, y ont trouvé beaucoup de crevettes et c'est du nom « camaroes » qu'est venu plus tard, le nom Cameroun. Ainsi, le nom de notre pays est lié à la réalité d'un crustacé, dont l'image brille en toile de fond, partout où le nom Cameroun est écrit et prononcé. Je ne trouve pas cela juste car le nom doit traduire l'esprit, l'âme et la vie d'un être, de manière à ce que ce dernier puisse se reconnaître pleinement en lui. La géographie, l'histoire et les populations du Cameroun ne s'identifient ni au fleuve Wouri, ni à la crevette. Les Camerounais ne doivent donc pas se faire désigner par les crevettes

qu'on ne retrouve d'ailleurs pas sur toute l'étendue de son territoire. La crevette n'est pas l'image emblématique de notre pays. Si les navigateurs portugais trouvaient beaucoup de crocodiles ou des escargots sur le Wouri, comment nous appellerait-on aujourd'hui ? Des « crocodiliens » ou des « escargotais » sans doute ! Cela m'amène à me poser la question de savoir si le nom d'un peuple, doit se jouer sur de telles contingences ? Dans nos coutumes africaines, le droit d'attribuer le nom à un enfant ou à un village, ne revient pas à un voyageur ou à un étranger. En conservant les noms des Etats choisis par les explorateurs et les colons, appellations qui sont d'ailleurs semblables à celles que les esclavagistes donnaient aux nègres qu'ils capturaient et vendaient en Amérique ; nous fondons notre destin sur l'arbitraire et n'écrivons pas nous-mêmes notre histoire. Nous épousons la culture non enviable de ces hommes qui portent des noms dont ils ne connaissent pas la signification. Dupont Delarue, Duval fourrière, Rigaud Vasseur, Le nôtre, Le vôtre...etc. Ces noms étranges ont sans doute des contenus qui se sont effrités avec le temps. Ceux qui répondent par

ces noms, se reconnaissent dans l'absurde car ces noms sont vides de sens et lorsqu'ils en ont par hasard un, ils désignent une réalité dans laquelle ceux qui les portent, ne se reconnaissent pas. Des singes se font appeler poules et des chats portent les noms de poissons. Ils sont donc des insensés et cette folle tradition est en train de gagner le monde car le choix des noms ne revient plus aux visionnaires et aux patriarques ; mais aux acteurs des films et des séries télévisées. Lorsqu'on ignore la signification de son nom, on ne se connaît pas car le nom traduit l'esprit de l'homme. Celui qui ne se connaît pas, ne peut pas se mettre en valeur car il se prend pour ce qu'il n'est pas.

Nos villes, villages, quartiers, carrefours ou équipes de football portent des noms étranges, et des hommes cultivés agrément ces souillures, sans peser le poids et l'énorme influence que le nom exerce sur ce qu'il désigne. Regardez bien les traits physiques et les comportements de ceux qui portent les noms d'éléphant, de phacochère, de panthère, de tonnerre ou de chien. Ils ressemblent en de nombreux points à ces animaux car le moule du nom transforme progressivement l'esprit. Cette vérité nous

fait craindre l'action de la crevette sur notre pays car il est fort possible que nous soyons moulés dans le crustacé et ses techniques de vie. Enfermés sans doute dans la logique animale, nos équipes de football, les emblèmes de nos partis politiques et les images des chefs soient toujours des bêtes sauvages. L'homme est pourtant plus intelligent, plus fort et plus glorieux qu'un animal mais certains décideurs restent très attachés à ces êtres inférieurs et ils se rabaisseront à leur fréquence, en leur conférant des qualités et des aptitudes qui ne reviennent qu'à celui que Dieu a créé à son image et à sa ressemblance. Il est temps pour l'homme de se dresser et de reprendre ses droits sur la nature et la civilisation de la bête.

Il est temps de changer les noms des pays, des villes, des villages, des quartiers, des carrefours (sorciers, cacas ou trois morts) qui fleurissent dans nos cités. Avant d'attribuer un nom à un enfant, il faut connaître sa signification et s'assurer qu'il convient à sa nature intérieure et extérieure, sinon ce nom peut devenir pour lui, un facteur de souffrance et d'aliénation.

\*Président de l'Association  
« Etoiles du Monde »



## WIKIPEDIA B D

